

L^T-COLONEL ROULIN

LE 125^e

RÉGIMENT D'INFANTERIE

Origines, Campagnes, Uniformes, Drapeaux, Personnel, etc.



Ouvrage orné d'un dessin de L. SERGENT

ET DE NOMBREUSES PLANCHES HORS TEXTE

ORLÉANS

H. HERLISON, LIBRAIRE-ÉDITEUR

17, RUE JEANNE-D'ARC, 17

125^e RÉGIMENT

D'INFANTERIE

HISTORIQUE

DES

CORPS D'INFANTERIE AYANT PORTÉ LE N^o 125

PAR

Le Lieutenant-Colonel BOULIN

DU SERVICE D'ÉTAT-MAJOR
ANCIEN LIEUTENANT-COLONEL DU 125^e
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



ORLÉANS

IMPRIMERIE DE GEORGES JACOB

8, RUE SAINT-ÉTIENNE, 8

—
1890

125^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

HISTORIQUE DES CORPS D'INFANTERIE AYANT PORTÉ LE N^o 125

Par
Le Lieutenant-Colonel Roulin

(Pages 214-223)

Marche sur Sfax (du 26 décembre 1881 au 6 janvier 1882). — La colonne part pour Sfax et prend la route de Métouïa, qu'elle avait suivie pour arriver à Gabès; elle campe à Métouïa, le 26 décembre.

Le 27, de Métouïa, la colonne se dirige sur l'Oued el Akarit, près duquel elle campe. Pendant la nuit du 27 au 28, la pluie tombe en abondance, l'Oued grossit, ce qui rend le passage très difficile.

Le 28, l'Oued est passé par une partie de la colonne ; un bataillon est laissé sur la rive droite pour garder le convoi, qui n'a pu passer la rivière.

Le 29, le convoi peut passer l'Oued et rejoint la colonne sur l'autre rive.

Le 30, la route de Si Meheddoub est abandonnée ; on est forcé de passer plus à l'ouest pour éviter les Chotts ; le bataillon arrive à trois heures à Bou Saïd.

Le 31 décembre, marche sur l'Oued el Kelba ; on longe la mer à une distance de trois à sept kilomètres.

1882. — Le 1^{er} janvier 1882, la colonne se porte sur Maharess et s'arrête à environ sept kilomètres de cette ville, sur l'Oued el Melah.

Elle arrive à Maharess le 2 janvier.

Le 3 janvier, marche sur El Quennour en longeant la mer.

p215 Le 4 janvier, la colonne fait un crochet vers l'ouest et se porte sur Sidi el Aguerba, où des dissidents venant de Sfax s'étaient réfugiés.

Le 5 janvier, la colonne séjourne à Sidi el Aguerba. Le bataillon du 125^o est envoyé en reconnaissance à Bir Chabet el Kleb; l'ennemi fuit devant lui.

Le 6, marche très pénible à travers les jardins de Sfax, le sol étant détrempé par les pluies; la colonne arrive devant la ville à une heure.

Camp de Sfax (du 7 au 11 janvier), et marche sur Sousse (du 11 au 25 janvier 1882). — La colonne séjourne au camp, devant Sfax, du 7 au 11 janvier.

Le 11 janvier, la colonne se porte sur Sidi Salah ; elle traverse pendant 10 kilomètres des jardins très bien cultivés.

Le 12, marche sur Macéra el Bey, et campement à El Chabah.

Le 13, arrivée à Bir Salah.

Le 14, arrivée à El Djem; le camp est établi à 800 mètres de l'ancien amphithéâtre. La colonne Moulin, forte de deux bataillons et venant de Kairouan, rejoint la colonne Logerot.

Du 15 au 17 janvier, la colonne séjourne à El Djem.

Le 17, marche sur le camp de Sidi Messaoud.

Le 18, la colonne arrive à l'Oued Salah à midi et demi.

Le 19, arrivée à Mahédia, après une marche des plus pénibles à travers trois Sebkas et les jardins qui entourent la ville. Le camp est placé sur la plage.

p216 La 20, séjour à Mahédia.

Le 21, marche sur une seule route, à travers les jardins de Mahédia ; arrivé à Mhalia à une heure.

Le 22 janvier, arrivée à Ksar Allah à deux heures.

Le 23, après une marche de douze kilomètres, la colonne arrive à Monastir, y campe et séjourne le 24.

Le 25, on arrive au camp de Sousse à trois heures et demie, après une marche pénible de 24 kilomètres sur le sable.

Séjour au camp de Sousse et opérations du 26 janvier au 5 juin 1882. — Le 28 janvier, de grandes tentes sont distribuées.

Le 2 février, le bataillon part en colonne légère avec le reste du 1^{er} groupe (65^o et 135^o) et le 28^o bataillon de chasseurs à pied, sous les ordres du général Sabattier; la colonne arrive le même jour, à onze heures, à Msaken.

Le 3 février, arrivée a Menzel.

Le 4, la colonne campe à Djemal et y reste le 5 et le 6.

Le 7, arrivée à Ouardenine à onze heures et demie du matin, après une marche de 14 kilomètres.

Le 8, la colonne rentre au camp de Sousse, et y reste jusqu'au 28 février inclus.

Le 1^{er} mars, le 1^{er} groupe, lieutenant-colonel Corréard, d'après un ordre reçu la veille, se porte à Kalaa Kébira pour faire rentrer les indemnités de guerre. Il séjourne au camp de Kalaa Kébira jusqu'au 8 mai inclus.

Le 9, le bataillon part à trois heures du matin pour se porter sur Heunia, entre les camps de l'Oued p217 Laya et de Sidi el Iran, afin de couper la retraite vers le nord à un groupe de dissidents signalés dans le voisinage de Kairouan.

Une razzia est faite sur le territoire des Ouled Saïd, et le bataillon rentre au camp à cinq heures du soir, après une marche de 30 kilomètres.

Les dissidents s'étaient dispersés à notre arrivée.

Le 11 mars, le bataillon séjourne au camp de Kalaa Kébira.

Le 12, il se met en marche sur Enchir Zembra.

Le 13, la colonne arrive a Dar el Bey ; le camp est établi près du bordj appartenant à la compagnie marseillaise, au milieu de l'Enfida; elle séjourne au camp du 14 au 17 mars.

Le 18, le bataillon se porte, dans la direction du sud, sur Sidi bou Ali.

Le 19, il arrive à Sousse à une heure, après une marche de 20 kilomètres; il reste au camp devant Sousse le 20.

Le 21, départ pour El Djem ; la colonne arrive le même jour à Menzel et le 22 à Bou Kerker.

Le 23, le bataillon arrive à El Djem, où il séjourne jusqu'au 17 avril inclus.

Pendant ce temps, le 25 mars, les trois premières compagnies du bataillon sont envoyées à El Farieia, sur le territoire des Souessis, dont une partie est mêlée aux dissidents; elles reviennent au camp le même jour, en ramenant les familles des révoltés.[HERE]

Le 30 mars, la 3^e compagnie est laissée pour garder le camp; le reste du bataillon va à la rencontre de quelques groupes d'insurgés signalés par le caïd aux environs d'El Djem. Les compagnies parlent à p218 quatre heures du matin et rentrent à midi et demi. Les insurgés s'étaient retirés à notre approche, et n'avaient pu être joints.

Le 18 avril, le bataillon quitte El Djem et va camper à Bou Kerker; il arrive le lendemain 19 à Menzel.

Le 20, il rentre au camp de Sousse.

Envoi d'un détachement de renfort (21 avril 1882). — Un détachement de renfort, à l'effectif de 1 officier et 216 hommes de troupe, part de Poitiers le 21 avril, par les voies ferrées, pour Marseille; il y arrive le 21 avril et est embarqué pour la Tunisie.

Le 11 mai, le 3^o compagnie, est détachée à Dar el Bey, où elle reste jusqu'au 4 juin.

Les trois autres compagnies sont maintenues au camp de Sousse jusqu'à cette date.

Le lieutenant-colonel Corréard quitte le commandement du 1^{er} régiment de marche, qui est dissous. Le bataillon passe sous les ordres du général de division Guyon-Vernier, en résidence à Sousse, et du général Etienne.

Le commandant Villot part en congé pour la France et laisse le commandement du bataillon au capitaine adjudant-major Jeannerod.

Marche sur Sfax (du 5 au 13 juin 1882). — Le bataillon reçoit l'ordre d'aller renforcer la garnison de Sfax.

Le 5 juin, il se rend à Zaouïet, où il séjourne le 6, arrive à Menzel le 7, à Bou Kerker le 8, à El Djem le 9, à Bir Salah le 10; il est le 11 juin à El Chabah, où les chefs des deux tribus des Mételitts

p219 viennent faire leur soumission au capitaine commandant le bataillon. La colonne arrive le 12 à Sidi Salah.

Le 13, le bataillon part de Sidi Salah, à trois heures du matin, et arrive à Sfax à sept heures, après une route des plus pénibles sur une route sablonneuse.

Camp de Sfax (du 13 juin au 5 septembre 1882). — La garnison de Sfax était composée des bataillons du 136^o, commandant de Dilly, et du 55^o, commandant Barthélémy. Le cercle de Sfax était commandé par le lieutenant-colonel Dubuche.

Le bataillon installe son camp au nord, et contre les murs de la ville.

Les troupes françaises sont reçues avec enthousiasme par la population, qui, le 29 juin, illumine les maisons pour fêter l'anniversaire du jour où les Européens de Sfax, fuyant les Arabes, étaient allés se mettre sous la protection de l'escadre.

Le séjour du bataillon à Sfax le repose de ses marches excessives, et ce temps est employé à perfectionner son instruction militaire ; il n'était plus guère composé que de jeunes soldats envoyés de France comme renfort et pour combler les vides faits par la fatigue et le climat,

Le 10 juillet, le lieutenant-colonel Dubuche quitte la Tunisie, et le commandement du cercle de Sfax passe au lieutenant-colonel Canard.

Le 15 juillet, la ville pavaise ses maisons et fête l'anniversaire de la prise de Sfax par les Français.

Le 22, la garnison est renforcée par l'arrivée d'un escadron du 11^o hussards, sous les ordres du capitaine Saint-Mars.

p220 Les 13 et 14 août, le bataillon passait l'inspection du général Etienne, délégué.

Le 19 août, le général de division Guyon-Vernier visite la place de Sfax et passe le bataillon en revue.

Le 26, le capitaine Lefournier arrive au bataillon et en prend le commandement.

Opérations du 5 septembre au 12 octobre 1882. — Le 5 septembre, une colonne, sous les ordres du commandant Barthélémy et composée des 2^o et 3^o compagnies du 125^o, avec l'état-major du bataillon, d'un détachement du 55^o et de l'escadron du 11^o hussards, est envoyée à la rencontre d'un Djich, ou groupe de dissidents, qui, venant de faire des razzias aux portes de Kairouan, descendait vers le sud, repoussé par les troupes de la place.

La colonne part à huit heures du soir pour Si Aguerba, où elle arrive à une heure du matin.

La journée du 7 septembre est employée à des reconnaissances sur un parcours de dix kilomètres environ.

Le 8 septembre, la colonne se rend à Bir Chabet el Kleb, où elle séjourne le 9.

Le 10, elle revient à Si Aguerba, où elle séjourne le 11.

Le 12, la colonne marche par Bir Charbounix sur Bir Khalifat, où les insurgés étaient venus faire boire leurs chevaux ; ils échappent encore à notre poursuite.

Le 12, arrivée à Bir Aïoun el Mahel. La colonne séjourne dans ce camp, envoyant des reconnaissances sur Sidi Salah et vers l'ouest.

p221 Le 22, une reconnaissance est poussée, par le commandant Barthélémy jusqu'à Sidi Abd el Kifi.

Des marches et des reconnaissances journalières continuent ainsi jusqu'au commencement d'octobre, époque à laquelle le bataillon rejoint le camp de Sfax.

Poste de l'Oued Djilma (du 33 octobre 1882 au 30 mai 1883). — A peine rentre, le bataillon, sous la conduite du commandant Villot, qui revenait de congé, est envoyé un poste de l'Oued Djilma du cercle de Gafsa, commandé par le général Hervé.

Le 13 octobre, il passe par ben Zallouch ; il atteint l'Oued Djilma le 22 octobre.

Le bataillon, chargé seul de la garde de ce poste, fait de nombreuses reconnaissances, surtout dans la direction de Sbeitla. Il se ravitaillait par Kairouan, en passant par Enchir Hadjeb el Aloun, Ain Belda et Bir Sba.

Mission topographique de la 1^{re} compagnie (du 17 décembre 1882 au 14 Janvier 1883). — Du 17 décembre au 14 janvier, la 1^{re} compagnie est envoyée en mission topographique, et marchant tous les jours, elle parcourt tout le pays entre Kairouan et Djilma.

1883. — Le général Hervé, accompagnant le général Forgemol, vient, du milieu du mois de mai 1883, visiter le poste de l'Oued Djilma : il trouve, bien que très Malsain, le camp parfaitement tenu, et adresse des félicitations au bataillon, ainsi qu'à son chef.

p222 **Départ pour Sousse (le 31 mai 1883).** —

L'ordre de rentrer en France étant arrivé, le bataillon quitte l'Oued Djilma le 31 mai, et arrive à Sousse le 6 juin, en passant par Kairouan, Sidi el Hani, et l'Oued Laya.

Rentrée à Poitiers (6 juillet). — Le 19 juin, le bataillon s'embarque à bord de *La Martinique*, à l'effectif de 8 officiers et 600 hommes de troupes; il débarque à Marseille, le 22, se rend de Marseille à Clermont-Ferrand par les voies ferrées du 23 au 24 au soir, part le 25 juin de Clermont-Ferrand pour se rendre par étapes à Poitiers, où il arrive le 6 juillet.

Au moment du départ du 1^{er} bataillon pour la France, le général commandant la subdivision de Gafsa adresse au colonel commandant le 125^o la lettre suivante:

« Mon cher colonel,

« Le bataillon du 125^o, détaché au corps d'occupation, vient de recevoir l'ordre de rentrer en France.

« En me séparant de ce brave bataillon, c'est pour moi un devoir de vous faire connaître l'excellente opinion qu'il a su inspirer à ce pays. Le général en chef et le général commandant la division, qui ont passé récemment l'inspection du bataillon et du poste de Gilma, ont été émerveillés de l'excellente installation du camp, de l'entrain, de la gaieté des troupes, ainsi que de leur bonne tenue et de leur attitude sous les armes; ils en ont exprimé toute leur satisfaction au commandant Villot, que je vous recommande tout particulièrement.

p223 « Le bataillon laisse en Tunisie de grands souvenirs ; après avoir pris une part importante aux faits de guerre qui ont précédé la pacification de la régence, il s'est consacré à des travaux d'installation qui marqueront la trace de son passage.

« Le 120^o de ligne peut être fier de son bataillon détaché, qui a si bien soutenu dans ce pays nouveau l'honneur du régiment.

« Je termine en vous informant qu'en dehors du commandement de son bataillon, M. le commandant Villot, qui était en même temps commandant supérieur du cercle de Djilma m'a rendu les meilleurs services par sa compétence particulière dans les affaires indigènes. »

Récompenses accordées au bataillon. — Le commandant Villot est nommé officier de la Légion d'Honneur et commandeur du Nicham-Iftikhar, le capitaine Monprofit est fait chevalier de la Légion d'Honneur; le sergent Dufour et le soldat Lagarde sont décorés de la Médaille militaire. Les capitaines Giovannoni, Lefournier et Jeannerod, les lieutenants Olivieri, Decrion et de la Costo sont nommés officiers du Nicham-Iftikhar; les adjudants Franceschini et Deville reçoivent la croix de chevalier du même ordre.